

VII. L'AMITIÉ.

L'amitié est un sentiment très vif et très doux, qui contribue puissamment à rendre la vie heureuse et vertueuse. Elle naît presque toujours d'une conformité réelle ou supposée de goûts et de sentiments et ne rapprochant jamais que des âmes honnêtes. Les liaisons des méchants ne sont que l'association de leurs intérêts ou l'effet d'un goût passager. Que l'intérêt disparaisse ou que le caprice passe, et cette amitié prétendue fait place à l'indifférence, souvent à la haine. Comment pourrait-on aimer ce qu'on méprise ? La véritable amitié ne comporte pas seulement l'estime, mais le respect ; il faut que l'on sente, jusque dans les épanchements de l'intimité, la présence et la dignité de la vertu.

L'amitié se fortifie doublement par l'habitude, parce que cette vie que nous associons à la nôtre, nous apporte, comme un héritage, toutes les joies et toutes les douleurs. On ne peut dire si un ami est plus nécessaire dans la bonne ou dans la mauvaise fortune ; dans la mauvaise, pour nous consoler ; dans la bonne, pour nous avertir. C'est un témoin à la fois bienveillant et austère ; c'est notre conscience personnifiée et rendue visible, dont les conseils doivent nous être donnés avec fermeté et reçus avec douceur. Nous offensons l'amitié quand nous prostituons ce nom aux vaines grimaces et aux relations éphémères du monde. Ces relations superficielles ne donnent que des flatteurs ou des compagnons. (JULES SIMON.)

Phrases à corriger.

1. Nous nous sommes assurés les services de collaborateurs compétents pour nous aider dans la tâche que nous entreprenons.

2. Telle est la question que pose dans la revue italienne *Emporium* l'écrivain

ingénieux et délicat que signe NEERA. Et, sans hésiter, il la résoud nettement par l'affirmative.

3. Jean raconte que Jésus n'avait dit la chose qu'à *lui*, le disciple bien aimé, mais qu'il avait adressé la parole à Judas de manière à ce que tous les autres disciples devaient croire qu'il le chargeait d'acheter ce qui était nécessaire pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres.

4. Pour qu'une autre personne pût jouir du même avantage, il faudrait qu'elle fût aussi mise en communication avec le sujet. Or, c'est le contraire qui a lieu. L'autre personne s'est laissée évanescer par l'hypnotiseur, qui s'est emparé de la volonté du sujet.

5. Nous ne pouvons tenir la varloppé, ni le rabot, ni le marteau, ni la pioche ; l'aiguille est notre outil, et malheur à nous si nous la laissons rouiller.

6. Que l'on ne croit pas que cette inconvenance soit un fait isolé ; d'autres jeunes Athéniens ont fait adresser des télégrammes plus ou moins idiots, aux Evêques.....

7. On les a vu même, après avoir porté le poids du jour, escalader les pauvres mansardes de la rue Saint-Paul, choisies comme local provisoire de l'œuvre, et s'y livrer aux plus rudes et plus humbles travaux de nettoyage et de réparation.

8. " Hors de l'Eglise il n'y a point de salut," ces paroles signifient qu'il n'y a point de salut pour celui qui, connaissant la vraie Eglise, refuse d'y entrer dans son sein.

9. Au dix-huitième siècle, Frédéric a suivi une toute autre politique avec un égal succès, parce que le dix-huitième siècle était fort différent du neuvième.

10. L'Occidental n'a pas trouvé plutôt une explication qu'il en cherche une seconde, plus profonde et plus compréhensive que la première.